

peu de mois Quinzuya devint fervent catholique, et glorieux martyr.

*S. Ludovic Ibarquui*, la plus candide et la plus gentille fleur que produisit l'Eglise Japonaise. Nous connaissons peu de chose de sa vie angélique. Né dans la province d'Ovari, de parents idolâtres, il alla à l'âge de huit ans, demeurer à Méaco où il fut confié à ses oncles Léon Garasuma, et Paul Suzuqui. Son tendre cœur céda aux instructions et aux exhortations de ces glorieux martyrs, et il fut ensuite baptisé par S. Pierre Baptiste. Remplissant l'office de catéchiste, il exerçait les vertus les plus éminentes et ainsi il acquit cette constance, avec laquelle il endura le martyre et qui étonna les bourreaux eux-mêmes.

*S. Philippe Las Casas* né de nobles espagnols, dans la capitale du Mexique, en Amérique. Par instinct naturel, il était porté aux amusements; lorsqu'il dit à sa mère qu'il voulait prendre l'habit des Franciscains, elle en rit de fort bon cœur. Mais le jeune homme disait la vérité et la même année il entra en religion, à l'âge de quinze ans. Vaincu cependant par l'esprit malin, il rentra dans le monde, et alla à Manille pour y exercer le commerce; là il dépensa toutes ses richesses dans de mauvaises compagnies. Il se repentit, reprit l'habit des Franciscains, et en professa la règle le 20 Mai 1591, dans sa vingtième année. Afin qu'il pût embrasser son père et sa mère, les supérieurs l'envoyèrent du Mexique sur le S. Philippe, le même galion qui fut la cause de la persécution de Taïcosama.

On sait qu'il fut surpris par une affreuse tempête, et tous avaient perdu l'espérance de se sauver, lorsqu'ils virent briller au ciel une croix rouge. A cette vue, Philippe anima tous les assistants, qui par d'incroyables efforts purent se sauver dans le port de Tosa.

Arrivés au Japon, Philippe s'en alla chez son supérieur Pierre Baptiste et le trouva dans le couvent de Bethlemme à Méaco. A partir de ce moment, il partagea tous les travaux de l'Apostolat, les souff-